

Ascension du Seigneur

Lectures : Ac 1, 1-11 ; He 9, 24-28.10, 18 ; Lc 24, 46-53

« Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie ».

Dans la conclusion de son évangile, saint Luc résume toute notre vie chrétienne en ces quelques paroles. Jésus a quitté ses apôtres, il s'est séparé de notre terre, et il a été emporté dans la demeure de son Père, mais - et cela peut nous surprendre - les disciples sont remplis de joie, habités d'une nouvelle présence qui, lors de la venue de l'Esprit Saint, les portera avec force dans leur mission.

Le Seigneur Jésus s'est séparé de ses apôtres en ce sens qu'il n'est plus visible corporellement ; au cours des quarante jours après sa Résurrection, il leur était apparu pour conforter leur foi et parfaire son enseignement, puis il a disparu définitivement à leurs yeux.

Cela signifie nullement qu'il les a abandonnés à leur triste sort, loin de là ; il est même désormais bien plus présent. Il nous arrive souvent de ressentir une nouvelle présence des défunts qui nous ont quittés ; cela est encore plus vrai avec le Christ, qui s'est fait la tête du corps dont nous sommes les membres bien intégrés en lui.

Nous faisons l'expérience de cette présence lorsque nous vivons du commandement qu'il nous a laissé en testament, celui de l'amour ; dans l'amour, nous sommes vraiment unis au Christ : si nous gardons sa parole et ses commandements, nous donnons la preuve que nous l'aimons : « Si quelqu'un m'aime, a-t-il dit, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure » (Jn. 14, 23) ; « si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour » (Jn. 15, 10). Il y a une réelle interaction entre aimer le Seigneur et garder ses commandements. Voilà ce qui nous donne la joie authentique, celle qu'ont éprouvée les apôtres en rentrant à Jérusalem, prenant conscience que le départ corporel de leur Maître, loin d'être absence, inaugure cette nouvelle présence d'amour.

Le Seigneur Jésus est emporté chez son Père ; emporté, il est élevé, exalté, glorifié ; sa résurrection a conféré à son humanité une condition nouvelle, qui l'empêchait d'être immédiatement reconnu par ses propres disciples ; elle lui octroie aussi la gloire promise par le Père, gloire qu'il possédait avant la création du monde, mais à laquelle sa nature humaine devait désormais participer, en récompense pour son humiliation et sa mort. Dans son ministère et dans sa Passion, il avait glorifié le Père ; celui-ci se devait maintenant de le glorifier à son tour ; il le lui avait demandé avant sa Passion : « Je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe » (Jn. 17, 4-5).

Lui-même avait aussi annoncé qu'une fois élevé, il attirerait à lui toute l'humanité ; le trône misérable de la croix préparait le trône glorieux sur lequel il siège désormais pour

l'éternité. Et s'il est élevé au ciel, c'est pour nous préparer une place, pour nous faire asseoir un jour à ses côtés, comme il nous l'a promis (cf. Jn. 14, 2), puisqu'il doit revenir un jour de la même manière qu'il est parti et nous introduire avec lui dans la maison de son Père.

Saint Paul nous affirme que ceci est déjà la réalité, puisqu'il parle au passé : déjà nous sommes ressuscités par le baptême, déjà, par conséquent, nous siégeons, en espérance, dans la demeure du Père : « Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus » (Eph. 2, 6). Si, les anges nous exhortent avec les apôtres à ne pas rester béatement à regarder le ciel, puisque nous avons encore la mission de travailler ici-bas, nous vivons ce-pendant déjà dans les cieux, notre cité se trouve dans les cieux (cf. Phil. 3, 20), contemplant les merveilles de Dieu. Tout en accomplissant notre mission, nous élevons nos cœurs vers les cieux, *sursum corda*, pensant à notre demeure éternelle, ainsi que le note clairement une des deux collectes au choix de ce jour : « Il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance » « *ipsi quoque mente in cælestibus habitemus* ».

Les anges intiment aux apôtres de rentrer à Jérusalem, car ils vont y recevoir une mission importante, ainsi que la force de remplir cette mission, qui est de témoigner de la Résurrection de Jésus et du salut de l'humanité, « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». À nous aussi, à chacun d'entre nous, est confiée cette mission de rendre témoignage, d'abord au plus près de nous, dans notre famille, dans notre communauté, puis sur les lieux de notre travail, de nos rencontres ; cela par notre parole, mais plus encore par la joie de vivre l'Évangile qui doit rayonner de nous, par l'amour que nous devons répandre autour de nous.

Nous n'avons pas été témoins oculaires ni auriculaires de Jésus, mais nous pouvons certifier de la véracité de l'Évangile, car nous-mêmes l'avons reçu de toute une chaîne ininterrompue de témoins, et certains n'ont même pas hésité à verser leur sang pour le Christ. Quant à nous, nous devons être prêts à donner notre vie, sinon par le sacrifice sanglant, du moins par l'offrande de notre générosité et le zèle de notre foi.

L'Ascension du Seigneur clôture sa vie terrestre, une vie qui a totalement modifié, transfiguré la vie humaine ; nous sommes certains maintenant que cette vie a un but, celui de vivre éternellement en communion avec Dieu. En montant au ciel, le prophète Élie avait laissé à son fidèle disciple Élisée son manteau comme un signe de passation de pouvoir ; le Seigneur Jésus, lui, en regagnant le ciel, nous donne son Esprit Saint, gage et force de notre communion avec lui ; assurés de n'être plus jamais seuls, puissions-nous nous préparer à accueillir toujours davantage cette force, au jour de la Pentecôte, et d'en vivre en attendant la vie éternelle, certains aussi de pouvoir compter sur la présence et le soutien de Notre Dame !